

Genèse

Mario-Gabriel Lamy

Number 34, Fall 1987

La vie d'artiste

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15225ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamy, M.-G. (1987). Genèse. *Moebius*, (34), 73–79.



MARIO-GABRIEL LAMY

Genèse

*La voix était là, tantôt proche, tantôt
lointaine. A certains moments il lui
sembla qu'elle venait de la mer.*

Michelangelo Antonioni
Le désert rouge

LA PETITE «GAINE» EN PEAU NOIRE TOUTE SOUPLE
QUI SUIT LE CORPS DE PRES ET QUI ALLONGE LE BUSTE
UNE JUPE PRESSIONNEE SERREE SERRE
SUR UN LONG PULL NOIR DE FIL D'ECOSSE
DECOLLETE SUPER-PROFOND AU DOS (AZZEDINE-ALAIA)
LONGS GANTS (GUIBERT)
ET BOUCLE D'OREILLE (ATTITUDE)

Elles s'appelaient Jane et Fanny et Marie-Laure
elles portaient des soutiens-gorge cerclés
elles avaient de drôles de moues
comme des enfants tentés
ça se passe aujourd'hui
elles ont des formes
qui savent mettre à l'aise
Le Grand Masturbateur de Dali
des boucles d'oreille Scooter
et des mitaines de coton Altona
des fastes de cour
se poursuivaient pêle-mêle
sur des masques jeunesse
la fille qui se fait engrosser
sur une Corsa Berlina
se référant à madame Bovary
ça peut brûler en passant
comme un Saint-Amour d'appellation contrôlée
un briquet pour vos cheveux
ça peut chier pendant une minute
le corps se montre
est-ce qu'on en a la preuve
performance de plénitude
cette crème de nuit

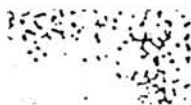
et le tour est joué
coup de soleil chez les druides
Balenciaga est une griffe prestigieuse
le décolleté bateau à rabat
qui couvre bien les bras
je t'aime comme une chienne disait-il
je t'aime comme un milliard de Chinois
oui je t'aime comme un compas
hors du cercle
le fin du fin des chocolats fins
surtout ne change rien
bravo si le jour de gloire n'est pas au rendez-vous
où trouver nos modèles
c'est pareil pour le vêtement
et c'est ce qu'on appelle le chic
j'étais dans la lune
où j'ai cicatrisé une légère hernie discale
attention à la douleur exquise
au curieux contraste un peu court
en fait vous représentez le triomphe
de la femme de trente ans
ou telle dame gourou
moi je me ferais bien
coloriste-conseil chez l'Oréal
elle a la beauté du diable
dans la balance
(putain divine) vieux cliché
carat ou strass
fixé à l'adhésif double-face
sa pure radiance de Revlon
il n'y a plus pour moi
que Night repair
j'aurais dû me révolter
contre mille ans d'architecture
et te mettre un doigt dans l'anus
à tous les points de vente Clinique
des reines de Saba des Nefertiti ou des Salomé
que le fait d'avoir des orgasmes bien développés
finit toujours par faire un Colorado
oui c'est un feu d'artifice
grâce à ce programme heureux
elle joue carrément sur du velours
moi je pense à Avoriaz
à l'ébène
au 4 février pourquoi pas
à tes reins
quand je serai grand
il n'y aura plus de crise néo-calédonienne
le progrès assouplit
l'avocat du violeur de Bagnolet



le mystère tripant de jeunes sportives
se promenant nues à un show de Vacuum Cleaners
action de nuit
je viendrai par en arrière
grâce à la lanoline 5e dan
une permanence lisse
claquant les bijoux dorés
quelle usante dichotomie
je mettrai un nuage de poudre
sur ton nombril
un vrai couteau d'écaillés
et un soufflé qui monte qui monte
sa planète danse du ventre
et saura parfaitement s'acquitter
de sa fonction royale
pense à ces piqûres
qui stimulent aussi l'immunité
moi ma réalité marche à 4 pattes
cette nouvelle forme de discours érotologique
collégienne si les armes du délire sont hors la loi
reviens à Malcolm de Chazal
au karaté des «fleeding hearts» (âmes sensibles)
la plus petite cadillac
redessinée par des rangées de flambeaux
ensuite
l'Europe dans un catalogue
(double sans faute)
pour un milliard d'étoiles
il m'arrive de voir au travers
un fameux rapt
ce n'est pas négligeable
ainsi de lieu en lieu
des affiches au néon s'allumaient
pour une partie d'astéroïdes
Groovin high de la belle dentelle
le flash pelliculaire
qui ensorcèle délicatement cet ange
s'écrira toujours Le Paradis
et elle le prouve dans Playboy
notre vertu principale
restera ignorée des guides


IL PENSA QU'ELLE SE VOULAIT SCELLEE AUX PORTES
AUX VERTEBRES LES PLUS BASSES
QU'ELLE NE VOULAIT PLUS OTER SES LUNETTES DE SOLEIL
PARCE QU'ELLES COLLAIENT ADMIRABLEMENT A SON
SEXE

à nouveau ça recommence
aux lèvres de fuir
dans une herbe un peu mouillée





pour ainsi dire
au marathon du cul
d'assainir ses finances
chez lui une lubie
les guichets sont clos
sur une soif acrylique
je suppose une griffe d'ours turquoise
chérie si on savait tout sur ton mythe
on ferait boomer l'art lucide
la millionnaire qui erre de porsche en porsche
dans son peignoir Unisex
j'aimerais me la faire
dans un gotha d'Outre-Rhin
il est bon de s'envoyer en l'air
parmi des bébélles pourries
entre les moulins à épices
ou de se perdre dans des dédales de cacharel
en avalant rituellement des crudités
napper son plat d'organes bien mouillés
dans le box du show évolutif
mes «silk stocking stories»
j'ai la tête pleine de stolen sweets
ce prince de sang
n'aurait pu y jouer la carte de la raison
que sur les épaules nues de sa maîtresse
qui m'offrira le guide-escorte 85-86
comme une sorte de prestation de service
que ce mot (charcuterie)
à un congrès de psychanalyse chic
dans un glissement d'anguilles
qui pourrait faire penser à la voix
d'un banquier new-yorkais
encore un gros livre entre les chats
la contemplation est une queue
quelle heure est-il à Silicon Valley
un chien une truie
un chien une truie
un technicien visse la tête du King
une belle coyote me dévisse la queue
avec des mots de passe
un chien une truie
une autre nuit
amoureux des images
j'étais ému par la défonce du cosmos
le livre d'or du divan
j'étais un diamant brut
en open space déboussolé
j'écoutais ta musique
en haute énergie superferric
j'avais un sextant Davis sous la peau



la micro-peau existe
les chiens de dentelle
dans l'enfer des musées
les poses rubikubistes
devant l'infinité des profondeurs

LA POUPE ANGOISSE
JE M'EN MOQUE
JE CHERCHE UN COLLIER D'AMBRE
PERDU SUR DES BALLASTS NUMERIQUES

je te cherche en truie
je te prends en chienne
entre les cortèges officiels
hier sur la plage
tu n'as pas de rivale au monde
No comment
il faut toujours tout laisser
puis tout prendre
de collier-chaîne
en collant fin
gerbe de garces
j'ai lu «femmes»
tous les décors
et les meubles sont noirs
s'il s'agit de la vraie liberté
il faudrait parler du non-dit animal
«One touch roll on»
et tous ces jolis petits derrières
dans Marie-Claire
on les emmènera chez madame Tissaud
hormones épilation et patience

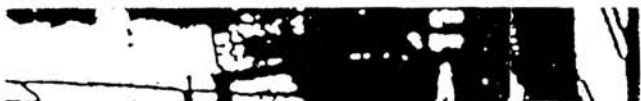
je suis well
vous jouez la rondeur d'une épaule
j'ai 35 000 000 d'années devant moi
le petit wiskey des femmes enceintes
s'amorce comme un grand come back du sentiment
balisée aux céphalées de tension
belle tricheuse qui joue les renards argentés
je t'aime avec cette large jupe en panne de velours
la Tour d'argent façon pâtisserie
va se laisser abattre par Charlotte Rampling
fourrure de taupe sur l'échancrure de l'esprit
une expérience à suivre à Disney World
Achtung! le jardin secret
c'est un peu la jeunesse perdue
rockabilly pur et dur
vacciné tatoué «nourriture qui tue»
comme méthode de dépannage
et le noir strassé et la peau dévoilée





maxi-poncifs pour mini-pilules
soleil moi non plus
fermé zippé bluesé d'apocalypses
psychothérapeutiques
«Tell me...» des choses simples
qui incitent à bouger agréablement
les billets deviennent jetons
et la femme vraie joueuse
les feuillages vont vers l'automne
tous les feux de la mémoire
«Call a wife»
elles n'y verront que de feu
un fouillis entre les manches de l'inspiration
la nature compte
ma mère jouait du piano comme toutes les jeunes filles
de l'époque
l'image s'anime quand on l'agite
ça ne se voit qu'en Amérique
dix gros diamants cherchent cou de reine STOP!
l'habitude d'être STOP! les terrorismes naturels STOP!
de l'amour braque! en disant «faillie»
vous pensez au refus d'extrader
les obsessions les plus secrètes vont toutes seules
sur la terre des premiers hommes
qui a brûlé des maisons par timidité ou par crainte
peut faire l'apologie des chiens
mon vaisseau était paré pour de merveilleux voyages
ou un setter qui vous montre déjà
qu'il était de la race des seigneurs
le bout de l'oreille donne l'heure à l'île verte
Bird est un bijou de sable blanc
caressé par les mers chaudes
autre... rimbaldien
sépulcre acide qui éructe l'O.N.U.
de télé-surveillance Brink's
en décodage mémorable
les vrais portraits de l'univers
furent écrit sur un volcan
mais les télés trépassées
sont des femmes sans rivale
je vous interdis de m'interrompre
c'est la plus belle saga du caillou
l'homme mutilé portant Dionysos
et éventuellement la poésie
les stylos Victor Hugo ça écrit bien
la dernière incarnation du rêve américain est noire
sur un tableau noir

«UN PETIT GARÇON

FOULARD DE PIONNIER AUTOUR DU COU FAÇON CUBA
FAIT UNE SAVANTE SOUSTRACTION»





violoncelles et serpents militaires
faisant suer la maison des lettres
haut-atlas de cuir parlant de l'exil des pierres
«quand je sera grand moi je ferai ça aux femmes»
tell me a riddle...
tous les concepts seront alors colonisés
par des levures sauvages
applaudissez l'été de nos quinze ans